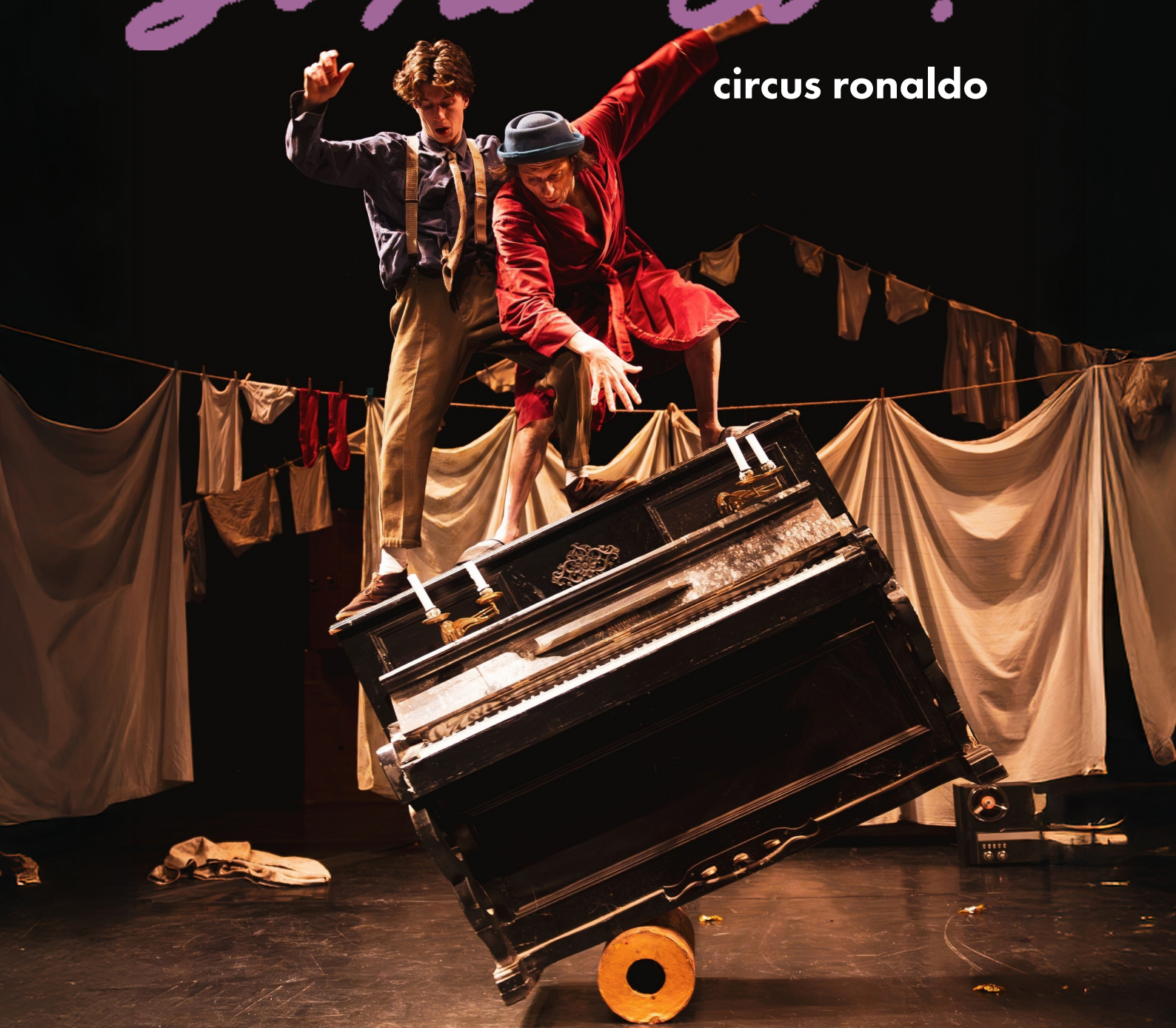


Sono io?

circus ronaldo



cirque
en famille dès 12 ans
du mar. 13 mai
au dim. 18 mai

ST-QUENTIN
EN-YVELINES

THEATRE

SCÈNE
NATIONALE

sono io.?

circus ronaldo



mar. 13 mai 20h30
mer. 14 mai 20h30
jeu. 15 mai 20h30
ven. 16 mai 20h30
sam. 17 mai 20h30
dim. 18 mai 17h

Trappes
Île de Loisirs

1h25 sans entracte

En partenariat avec L'Île de Loisirs
de SQY et L'Onde Théâtre Centre
d'Art



Intelligemment équilibré entre intime et spectaculaire, contemporanéité et tradition, ce spectacle réflexif et doux-amer est une rareté.

La Terrasse



Note d'intention

Sono io? est une tentative de se (re)trouver entre un père et un fils. Au travers de leur amour partagé de la musique et du jeu, ils jettent un pont entre leurs points communs et leurs différences. Le père semble embourbé dans son passé, désespérément à la recherche d'une sensation d'extase immémoriale qui s'est évanouie, qu'il pouvait uniquement susciter en présence d'un public. Un public déjà absent depuis si longtemps qu'il ne doit même plus quitter le plateau ; comme un fil conducteur, l'attrait de la scène colore toujours davantage sa vie de tous les jours. Le fils cherche comment réconcilier les deux univers qu'il affectionne : celui du cirque traditionnel que créait son père et le monde qui l'entoure. Un fils est-il toujours un fils lorsqu'il ne se reconnaît plus dans une identité maintenue depuis si longtemps ? *Sono io?* (« C'est bien moi ? ») est une quête de retrouvailles – entre un père et un fils, entre l'acteur et le public, entre vieilles gloires et nouvelles possibilités.

Personnages : le père et le fils

Les personnages de *Sono io?* sont une symbiose de Danny et Pepijn, un père et son fils, et de deux clowns. La présence de ces différents niveaux narratifs, en partie joués et en partie autobiographiques, crée un nouveau type de profondeur où les personnages peuvent partir en quête d'eux-mêmes et l'un de l'autre. L'abatement du père et la fin de la carrière qu'il a toujours connue ont pris un nouveau sens en raison de la crise du Covid. Soudain la figure de l'artiste sans travail qui veut se cramponner à la vie qu'il mène depuis toujours est devenue familière à tout le monde. A ses côtés, son fils parvient à tenir tête grâce à la vigueur de sa jeunesse et cherche à savoir comment naviguer dans l'existence qui l'attend. Les personnages des deux clowns ont pris plus d'épaisseur au cours et à cause de la période du Covid, pendant toutes ces journées rappelant un peu *En attendant Godot* de Samuel Beckett. Ici, un père et son fils s'essaient, en solitaire, sans aide extérieure, à quelque chose qui n'aura peut-être plus aucun sens demain.

Le fils

« Il était toujours mon père, mais différent. Il y avait encore une étincelle de passion dans son regard, un feu qui chez quelqu'un d'autre se serait déjà éteint. Son visage s'illuminait quand il ressassait une fois de plus son passé, mais ce visage était maintenant marqué de rides profondes et de cernes foncés. Quand on voyait surgir une trace ultime de sa gaieté fulgurante, elle était dépourvue de la vivacité alerte avec laquelle il peaufinait auparavant la précision de ses mouvements. Il avait été un grand homme, source d'inspiration pour tant d'autres. Il savait susciter des éclats de rire et des torrents de larmes comme si de rien n'était. Mais ce n'était pas rien. C'était tout pour lui. Il s'était tracé opiniâtrement une voie, pour lui-même et pour nous. À mes yeux, il a toujours semblé aussi âgé et important. Pour moi, il a toujours été un grand homme. Et pourtant, même à l'époque, je voyais déjà tout cela couvrir en lui. » [...]

« Il arrive un moment où un fils réalise que son père aussi n'est qu'un homme. Presque en même temps, j'ai découvert le monde en dehors du cirque. Tout à coup je n'étais plus le jeune fils d'un grand homme, le fils qui marchait dans ses pas. Je traçais ma propre voie, qui m'a rapidement placé devant le choix entre le cirque et le monde extérieur. Le cirque possède une singularité indomptable. Les familles circassiennes existent entre les mailles du filet. Plus je voyageais loin et plus je me sentais indissociablement lié à ce que mon père, et son père avant lui, avaient créé. Ça circulait dans mes veines. J'apprenais d'innombrables nouveautés et continuais inconsciemment à me battre contre nos ressemblances. Puis je suis revenu et, en entrant sous le chapiteau, j'ai repris sans me retourner mon rôle de fils. Même si ce rôle m'était à présent étranger. »

Le père

« Il ne reste plus qu'à attendre qu'arrive quelqu'un pour annoncer une bonne nouvelle qui redonne des couleurs et du sens à tout. Jusqu'à ce moment-là, le temps passe... Et le temps donne aussi naissance au chaos, justement parce que c'est permis. Pourtant, la solitude a un avantage, elle vous aide à relativiser. C'est utile de voir que la culture et la nature doivent rester en équilibre. Qu'un arbre porte en lui autant de beauté que le plus bel acteur ou le meilleur danseur. Maintenant c'est la nature qui a la main sur le temps ; après, ce sera de nouveau à moi. » [...]

« La solitude, ça veut dire du temps. Le temps qui donne du temps. Du temps pour s'immobiliser. Du temps pour abandonner. Du temps pour mourir l'espace d'un instant... et c'est permis. Du moment que je me réveille à temps, au cas où quelqu'un achetait malgré tout un billet pour venir me voir. Serais-je toujours le même virtuose à ses yeux ? Mon aspiration à la beauté coïncide-t-elle toujours avec les souhaits du public ? À présent mes rêves d'enfant ébranlent tout le sens de mon existence. Car je ne suis rien de plus qu'un clown, et sans public je ne représente rien. » [...]

« Mon fils... Je me reconnais dans ton regard. Le moindre de tes gestes semble être l'un des miens. Quand je te regarde, je me vois. Mais tu es plus léger. Sans rien faire, tu soulignes ma propre lourdeur. Tu m'obliges à ne pas sombrer dans un océan de pure évasion. Je veux être là pour toi. Je veux être grandiose. Non seulement en tant qu'artiste, mais aussi comme père... »



Pour aller plus loin

> [Sono io ? l'art du clown dans toute sa splendeur - L'oeil d'Olivier](#)

> [Sono io ?, le cirque entre père et fils - Sceneweb](#)

> [Sono io ? deux générations de Ronaldo partagent la scène - La Terrasse](#)





Circus Ronaldo

Depuis 1996, Circus Ronaldo se produit dans le monde entier à l'invitation de théâtres prestigieux et de grands festivals de cirque et de théâtre. En Europe, la compagnie a tourné de Reykjavik à Lisbonne, dans le reste du monde jusqu'en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elle crée un nouveau type de cirque, et pourtant indissociable de ses racines. À l'aide de traditions de jeu anciennes, de roulettes authentiques et d'objets des générations précédentes, réutilisés aujourd'hui, Circus Ronaldo rend hommage au théâtre circassien ancien. La troupe puise l'inspiration dans la commedia dell'arte et dans son amour du pouvoir qu'exerce sur l'inconscient le concept de « tsukomogami », l'exploitation de l'âme de matériaux usés. La compagnie sonde avec virtuosité les profondeurs de ses propres émotions, tendant de ce fait un miroir espiègle aux autres. Ainsi naît un univers de réalisme magique où les spectateurs ne savent plus ce qui est réel ou ne l'est pas. Circus Ronaldo joue

sur une expérience puissante du « moment présent » et associe la nostalgie à une réalité déroutante au fil d'une danse intime, passionnée, éternelle.

Distribution

Conception, mise en scène et interprétation **Danny Ronaldo, Pepijn Ronaldo**

Création **Danny Ronaldo, Pepijn Ronaldo, Seppe Verbist**

Technique **Brechje De Ruyscher**

Mise en scène finale **Frank Van Laecke**

Coaching des acteurs **Steven Luca, Walter Janssens**

Création et régie sonore **Seppe Verbist**

Création lumière du chapiteau **Frank Van Laecke, Dominique Pollet**

Création lumière au théâtre **Dominique Pollet**

Musique **David Van Keer, Birger Embrechts, Seppe Verbist, Tchaïkovski**

Musiciens de studio **Pedro Pozos, Cedric Murrath, Stefan Wellens, Harmen Goossens, Floris De Smet, Birger Embrechts, Jasper De Roeck, Corneel Didier, Seppe Verbist, Tom Lambrechts, Thomas Van Hees**

Costumes **Dotje Demuyne**

Décors et accessoires **Danny Ronaldo, Erik Van den Broeck, Seppe Verbist, Marjolijn Midori, Nanosh Ronaldo, David Ronaldo, Johanna Daenen, Pepijn Ronaldo**

Direction administrative **Lesley Verbeeck**

Matériel de promotion **Frauke Verreyde**

Production Circus Ronaldo / Diffusion Frans Brood Production / Coproduction Theater op de Markt -- Dommelhof (Pelt), Miramiro (Gand), Théâtre Firmin Gémier - La Piscine – Pôle national des arts du cirque (Châtenay-Malabry) / Avec le soutien de Cultuurhuis de Warande (Turnhout), GC 't Blikveld (Bonheiden) et la Communauté flamande / Photos © Kalimba

les prochains spectacles

Cliquez sur les photos ou les titres pour en savoir plus !

PLAISIR
THÉÂTRE
COLUCHE



musique

libres!

16
mai

L'Orchestre national d'Île-de-France et le Chœur de Radio France réunissent trois pièces exceptionnelles du XIX^e siècle. Romantiques, ces œuvres majeures de Beethoven, Schubert et Fanny Mendelssohn prennent leur source dans un même élan vital : « composer pour exister » !

musique

Bonga

Légende vivante de la musique angolaise, Bonga n'a rien perdu de son enthousiasme pour chanter le semba. Son immense carrière planétaire s'enrichit d'un nouvel album fidèle à ce style inimitable qui mêle les rythmes traditionnels angolais aux musiques d'aujourd'hui.

17
mai



TRAPPES
LA MERISE

CUYANCOURT
FERME DE
BEL ÉBAT



danse

ne me touchez pas

22
→
23
mai

Touche ? Pas touche ? Dans cette pièce dédiée au contact physique, Laura Bachman et Marion Barbeau explorent les ambiguïtés de notre rapport au corps. Entre ombres et lumières, un pas de deux délicat, sensuel et puissant.

theatresqy.org

